

Pourquoi Colombe ne travaille-t-elle pas au lieu d'être bénévole aux restos du coeur ?

écrit par Maxime | 7 mai 2024





Elle est à moi !

Non, elle est à moi !

LFI et RN se disputent la propriété électorale de Colombe, bénévole aux Restos du coeur vivant du RSA...

Du moins, bénévole jusqu'à son passage au JT de TF1 où, assistant au « 1er mai » de Marine le Pen, elle révèle qu'elle vote pour le Rassemblement national.

Les Restos du coeur lui auraient alors très vite montré la porte de sortie, ne tolérant pas que Colombe révèle sa sympathie pour Marine le Pen...

<https://www.lefigaro.fr/politique/colombe-l-electrice-rn-qui-a-emu-la-gauche-poussee-vers-la-sortie-des-restos-du-coeur-20240504>

Elle n'a rien à regretter car elle devait être bien mal informée. Ne se rendait-elle pas compte que les Restos du

coeur nourrissent des migrants à foison ? Que cela crée un appel d'air migratoire ?

Electeur RN et bénévole auprès de ce genre d'associations, c'est à peu près incompatible.

<https://resistancerepublicaine.com/2021/10/24/restos-du-coeur-des-benevoles-demissionnent-a-cause-des-clandestins/>

<https://resistancerepublicaine.com/2018/03/11/une-voilee-recupere-les-dons-pour-les-restos-du-coeur-a-carrefour-quetigny-21/>

<https://resistancerepublicaine.com/2016/10/26/les-migrants-envahissent-aussi-les-restos-du-coeur-resistez/>

<https://resistancerepublicaine.com/2015/10/27/50-clandestins-de-la-jungle-envahissent-mauzac-et-grand-castang-village-de-400-habitants/>

Colombe a exprimé ses grandes difficultés financières, se trouvant au RSA. Colombe a ému.

Alors le RN et LFI sont en train de se la disputer, c'est à celui qui aura la propriété électorale de Colombe en promettant le plus aux plus démunis.

Ruffin, député LFI, déclare que Colombe devrait voter à gauche, c'est là qu'elle obtiendra le plus d'aides pour elle et tous les gens qui viennent aux Restos du coeur... l'Etat paiera...

https://www.huffingtonpost.fr/politique/article/restos-du-cour-colombe-n-est-plus-benevole-apres-son-temoignage-remarque-sur-tf1_233553.html

J'ai connu le chômage, je l'ai subi en étant pourtant très diplômé, momentanément, un temps pendant lequel je me suis préparé pour un concours que j'ai ensuite réussi avec facilité et qui m'a permis d'être reconnu à la hauteur de

mes compétences.

J'ai accepté le chômage, le temps de rebondir. Avec un peu d'épargne réalisée quand je travaillais, les 1200 euros que je percevais me suffisaient. Mais je ne serais pas allé jusqu'à tomber dans le RSA et mendier. **J'aurais accepté n'importe quoi à la place, parce que j'avais 28 ans et que j'aurais alors accepté de me reconverter dans tous les métiers s'il le fallait, même les métiers dits « manuels » où il y a tant de demande.**

Je reconnais qu'à 60 ans, Colombe n'a sans doute pas le potentiel professionnel d'une personne dans la force de l'âge, notamment pour les travaux physiques. Elle ne peut sans doute pas envisager la même amplitude de reconversion professionnelle, **mais quand même, si j'étais au RSA, je n'irais pas faire de bénévolat aux Restos du coeur. Je chercherais à m'en sortir en priorité plutôt donc à développer mes savoirs et compétences.**

Sans doute que Colombe se sent moins seule ainsi, à faire du bénévolat aux « Restos ». **Mais il y a des postes à pourvoir partout, dans le privé comme dans le public.** Il y a toujours un restaurant où l'on cherche quelqu'un pour faire la plonge ; certes à 23 heures ou minuit on a plutôt envie d'être dans son lit...

Il y a des concours de catégorie C de la fonction publique où il n'est pas exigé de diplôme à part le brevet des collèges que tout le monde a ou presque. Pour ceux qui vraiment n'auraient pas le « brevet des collèges », depuis Hollande et la loi PACTE il y a des recrutements de contractuels réservés aux gens qui n'ont aucun diplôme.

<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F12686>

Les contrats PACTE sont une hérésie républicaine car si vous êtes diplômé de quoi que ce soit, on ne veut pas de vous. Du Hollande tout craché finalement, où c'est l'absence de

diplôme qui caractérise le mérite. Hollande ou le monde inversé, ici comme ailleurs où toutes les valeurs sont dévoyées... mais au moins même un chômeur très longue durée n'ayant aucune formation peut trouver un emploi à la charge de la collectivité.

Il y a des gens qui ont besoin qu'on fasse leur ménage, leur repassage, leur jardin... et l'URSSAF prend en charge, c'est déductible des impôts. Il y a juste besoin de savoir se servir d'un balai et d'une serpillère, ou d'une tondeuse.

Dans une France qu'on nous présente comme étant vieillissante, il y a toujours des personnes âgées à aider aussi. Il y a des veufs et des veuves sans enfant, sans famille à proximité dans un monde où l'ancrage géographique a changé.

Alors tout ce misérabilisme est un peu agaçant. Marine va-t-elle finir par dire comme Hollande, et comme LFI dans l'esprit, « c'est gratuit, c'est l'Etat qui paie » ?

Dans cette course à l'échalote à distribuer le plus d'avantages possibles à ceux qui sont aux RSA, on ponctionne ceux qui bossent...

Alors sans doute que le RN est plus légitime que LFI dans ce domaine puisque sa politique de préférence nationale permettrait de limiter les bénéficiaires de ces aides en renvoyant les étrangers faire l'aumône dans leur propre pays. Il n'empêche que ce « tri des pauvres » selon leur nationalité choquera toujours une grande partie de l'opinion publique.

Il faut bien sûr un certain niveau de solidarité, pendant un certain temps, au profit de ceux qui cherchent à s'en sortir et qui se retrouvent ponctuellement en grande difficulté. **Mais au bout d'un moment, il faudrait que Colombe et consorts prennent leurs responsabilités et n'attendent pas des politiques le miracle.**

Et c'est aux politiques de dire qu'ils n'iront pas toujours refiler des aides à tous ceux qui n'ont plus droit à rien et qui font du bénévolat comme s'ils avaient du temps à perdre à s'occuper de toute la misère du monde...

J'ai vu mon épargne fondre quand j'étais au chômage. J'ai pu, j'ai apprécié de pouvoir bénéficier quelque temps de la solidarité nationale mais pendant ce temps-là, je travaillais tous les jours, je n'avais pas de temps à perdre car je savais que c'était maintenant ou jamais que je pourrais sortir la tête de l'eau et essayer de valoriser ce que j'avais fait et développer de nouvelles compétences pour retrouver le chemin de l'emploi.

J'ai fini par y arriver parce que je ne considérais pas que chômage signifiait liberté ou disponibilité. J'aurais pu être bénévole ici ou là comme Colombe si j'avais raisonné autrement. Finalement, désormais avec les impôts que je paie, la solidarité nationale se rembourse de son coup de pouce. Je n'avais pas l'intention de me laisser entretenir par mes compatriotes.

Je me suis retrouvé un jour à un rendez-vous avec d'autres chômeurs et une formatrice bidon qui prétendait nous aider à nous valoriser auprès des employeurs. Venus les mains dans les poches, les autres souriaient de moi car j'avais emmené un ouvrage sur lequel je travaillais pendant les temps morts, ayant bien conscience que ce « bla bla » ne menait à rien et que j'étais seul à pouvoir m'en sortir, sans attendre du système qu'il m'aide. J'avais très vite compris qu'il y avait des professionnels de la détresse qui se font du beurre en prétendant aider les autres avec des « coachings » relevant de l'art des sophistes.

Alors je me méfie un peu de cette surenchère où RN et LFI se disputent la propriété électorale d'une « Colombe » qui nourrit sa propre misère en étant bénévole aux « Restos du coeur », même s'il faut reconnaître qu'entre temps, Macron

est passé par là et a mis la France dans une situation catastrophique.

Au lieu de promettre monts et merveilles, les politiques de tous bords feraient mieux de dire à Colombe qu'on est dans une impasse et que quand les gens qui travaillent, pour certains, n'arrivent plus à joindre les deux bouts, on ne va pas éternellement faire des chèques pour eux.

Toujours est-il qu'être bénévole aux Restos du coeur ne pouvait absolument pas aider Colombe à s'en sortir.

Notre Sud et son climat doux attirent des retraités argentés chez qui Colombe pourrait trouver du travail. Songe-t-elle par exemple à consulter les annonces du Bon coin ?

Garde d'enfant, auxiliaire de vie, aide ménagère, employé de restauration, de magasin, chaudronnier... **il y a à ce jour 281 emplois non pourvus dans les Pyrénées Orientales.**

https://www.leboncoin.fr/_emploi_/offres/languedoc_roussillon/pyrenees_orientales

En sachant faire le ménage, on peut s'enregistrer comme entrepreneur individuel et devenir son propre employeur en allant passer un coup de balai ici ou là...

Dans le Nord, il n'y a pas que des sinistres économiques, il y a aussi une population riche qui a besoin de petites mains pour faire le boulot ingrat. Croix dans le 59 est la ville championne de l'ISF...

Sans aller jusqu'à dire qu'il suffit d'aller sur l'autre trottoir pour trouver du travail, il y a quand même des limites dans la distribution des chèques et des aides...

Parfois se retrouver dans un impasse est la meilleure façon de s'en sortir. Pour les jeunes au chômage et dans la force de l'âge, la France manque de maçons, de couvreurs, de professionnels éliminant les nuisibles (insectes, rongeurs)...

Pour les plus âgés comme Colombe, la situation est sans doute plus compliquée, et elle le sera encore davantage si l'appel d'air migratoire continue grâce à des bénévoles comme elle...